



Dimanche 10 juin 2007

Le Républicain Lorrain

# Metz

SOCIÉTÉ

consommation

## Manger est un pouvoir politique

La jeune association L 214 vient de faire son premier coup d'éclat à Metz, hier. Ses membres ont présenté une mise en scène sanglante, rue de la Chèvre, pour sensibiliser le public aux conséquences induites par la consommation de viande.

L 214 : une référence à un article du code rural, dans lequel la loi française désigne l'animal comme un être sensible. L 214 : le nom d'une nouvelle association nationale qui vient de trouver un relais à Metz. Première action hier après-midi, à l'angle de la rue de la Chèvre et de la Chaple-rue. Une jeune femme nue, enduite de faux sang, allongée dans une barquette et recouverte de cellophane... ça n'est pas un happening du FRAC, mais une provocation destinée à la réflexion. Explications du président de L 214, Sébastien Arzac.

**Le Républicain Lorrain :** Comment est née votre association ?

Sébastien Arzac : « Nous fonctionnons avec Stop Gavage, qui proteste contre les méthodes de gavage des animaux destinés à produire des foies gras. Mais nous avons décidé d'élargir notre propos à tous les animaux élevés pour être abattus et mangés. Il s'agit là de notre première action qui s'inscrit dans le cadre de la journée contre le spécisme.

D'autres actions ont lieu en même temps dans d'autres villes. A Metz, nous sommes 5 ou 6, mais on ne cherche pas forcément une représentativité, simplement provoquer la réflexion. »

**Que voulez-vous démontrer ?**  
- « Que les animaux sont aussi faits de chair et de sang, qu'ils ressentent ce qui leur arrive. Quand on montre des cochons hilares dans la vitrine d'une boucherie-charcuterie, il faut penser que pour eux, aller à l'abattoir n'est pas forcément une partie de rigolade ! Manger de la viande, c'est manger un morceau d'un animal, un morceau de cadavre. On veut que les gens s'interrogent sur quels critères arbitraires on décide de la condition de vie, de mort et du ressenti de la souffrance des espèces. Qu'ils réfléchissent par rapport au fait de manger de la viande. »

**Le végétalisme, c'est votre solution ?**

- « Nous sommes au moins végétariens, mais pour tout le monde, il y a des alternatives graduées. Pour les œufs

par exemple, on a le choix entre ceux des poules en batterie et celles élevées en plein air et bio, qui garantissent des conditions de vie décentes. Selon l'engagement et les solutions que l'on a envie d'apporter, on a le choix. Mais si l'on veut éviter la souffrance des animaux, la solution c'est le végétalisme. »

**Pourquoi les animaux ? Et les humains qui attendent leur exécution dans les couloirs de la mort ?**

- « Aujourd'hui, c'est une action particulière de L 214 contre le spécisme, qui est l'équivalent du racisme, au niveau des espèces. Mais personnellement, je milite également pour d'autres causes. Les animaux ne sont pas mon unique combat. »

**D'autres actions en vue ?**

- « Oui, fin septembre ou début octobre, nous irons dans les magasins bio pour une journée sur les alternatives possibles à la viande. Nous nous sommes déjà rapprochés de la Biocoop pour ce qui est du foie gras puis-



Une jeune femme nue, enduite de faux sang, allongée dans une barquette et recouverte de cellophane : l'action des végétariens en centre ville.

qu'il n'existe pas de foie gras bio. Il faut que les gens comprennent que manger est un pouvoir politique. »

Propos recueillis par Emmanuelle de Rosa.  
Contact : 06 20 03 32 66 ou contact@L214.com